

CUVEE
BIENNALE
DE TOURS

*Le Longchamp
Bayard*

8

échos de la biennale

83

GAZETTE INTERNE

22 AVRIL

édition de

vendredi soir

DU RIFIPI CHEZ BALZAC

EW
MIXAGE!!!?

D!!

AUX CHIOTTES!!!

MIXAGE!!!?

Houou! Hou!

ils!!

DADA
DADA!

NEW
MIXAGE!!!?

EST!! OUAH!!
DES FOLLES!!

UN
BLESSE
!

LA
BIENNALE
ÇA ROULE

FOLLE SOIRÉE



DEFICIT DES ANNÉES ANTERIEURES



La salle est pleine, un tonnerre de sifflet accueille le groupe DEFICIT DES ANNÉES ANTERIEURES, Irlandes dit : "montez au balcon, il y a de la place", les sifflets continuent vivement. Quelqu'un crie "A Kaboul" et un autre répond "A l'usine" CONCERT (2 guitares électriques et un synthé, 2 garçons et une fille), une dame sort affolée. Boudaille pour ne rien perdre se met au 2ème rang. Au 6ème il y a 9 loulous. Gauvin est perplexe. Un plaisantin joue avec les lumières. À gauche quelqu'un hurle des paroles incompréhensibles, on lui rétorque : "articule". La tension monte. Le groupe plane. Les sifflets continuent. Vivien Isnard et M. Toran sont emballés. La foule s'agite, des gens sortent, on en veut encore, des fans sont debout sur les sièges, les Quimpérois vibrent, on entend gémir "du rock, on veut danser", Genevieve est médusée. C'est de la chanson nous signale le chanteur sur le thème "les petits trous sont là", le refrain: "les 25 pièces sont vides, ah, ah", la foule reprend, la lumière s'éteint complètement. C'est pour "Piscine" la nouvelle chanson, un spectateur debout sur son siège lève le poing. Pendant ce temps là avec vigueur le chanteur continue "banlieue sud-ouest, banlieue sud-ouest" le 6ème rang. Un fan se précipite vers la scène tendant ses bras de soumission en direction du bassiste, qui s'en fiche. La salle se vide légèrement. Le synthé transporte la salle dont une partie suit difficilement. Michel Giroud est de plus en plus septique. Le Moenner est enthousiaste. Le fan monte au micro et crie "ouais", une fille crie "tuez bande de conards". Fin du CONCERT, aussitôt les Quimpérois se précipitent sur scène pour jouer un peu. On les rejettent, un rasta hurle, on ne comprend plus rien. Tumulte, TUMULTE, on coupe l'électricité. Lise DIDIER sort dégoutée. PUGILATS, BAGARRÉS, LE MOENNER et violemment jeté sur le premier rang. Il resta à terre.

BEN SORT UNE BANDEROLLE: "TOUT EST MUSIQUE" puis avec Aubanel une autre "QUI SE PASSE T'IL QUAND RIEN NE SE PASSE". bruits de foule divers. BEN crie le spectacle est très réussi. Boudillaise déplace. La foule scande "BEN un discours". La grogne monte. PA GAILLÉ entreacte obligé. "on va alors jouer" demande Hubaut. Un gardien des BeArts "on a encore rien entendu, il y a pourtant d des instruments, ils ne connaissent pas le solfège". LE MOENNER EST EMPORTE D'URGENCE A L'HOPITAL. Les lumières s'éteignent à nouveau NOUVEAU MIXAGE APPARAÎT. Hystérie dans la salle. Improvisation non stop. CONFUSION. Violence au premier rang. Les Quimpérois veulent la revanche. NORMANDIE contre BRETAGNE. Un brouhaha. HUBAUT se dandine sur une chaise. Le groupe du 6ème rang écouverré s'en va. HUBAUT continue à se dandiner. Gestes obscènes. Un spectateur se rue sur la chaise, Hubaut volée en l'air et se ratrape admirablement, la chanson continue, LERCH s'élançe dans le vide pour atterrir sur l'attaquant. BAGARRÉ généralisée coté cour. Hubaut met la gomme. On sépare péniblement les protagonistes. La foule a eut peur. LE CONCERT CONTINUE; Air de valse saccadée. Les textes sont incompréhensibles. FIN ouf dit quelqu'un.

LE MOENNER a passé la nuit à l'hôpital Bretonneau. Examen de la cage thoracique. La 10ème côte est cassée.

"il y a quelque chose de troubles et de malsain dans tout cela" VINCENT VALLAÏRES
 "le gars a fait un vol plané à la manière des avions de Piovret, c'est de la faute à Poivret" Régis
 "C'était quelque chose de complètement fou" IRLANDES
 "c'était formidable" A.B. OLIVA
 "c'est les effets, mais dix minutes seulement
 "c'est bien les effets, mais dix minutes seulement, Hubaut en fait trop, je vais lui dire" M. GIRAUD
 "de toute façon ce qu'on a fait était très bien, ceux qui ont rien compris, tant pis pour eux" JOËL HUBAUT
 "La salle était très bonne, je dirai même jolie et attendrissante. ILLUSION PRODUCTION c'était quand même pas mal, très différent de ce qu'ils font d'habitude, ils sont habitués au studio. Dommage qu'il y avait des frustrés de la musique dans la salle, ils m'ont avoués qu'ils avaient jadis essayé de faire eux aussi un groupe, mais ce fut un fiasco. C'était des anciens élèves de Lamarche qui les a regoufflés à bloc" parole de Caisse R. super Greluche/
 "Ils se sont foutus sur la gueule, c'était génial! c'était vraiment un grand moment, faut dire que Michel BOUREL a faillit perdre ses lunettes" GÉRARD GUYOT

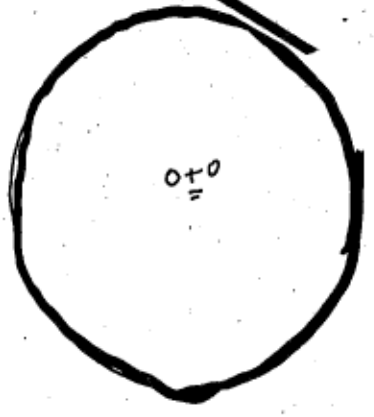
"c'était très bien, nous avions vraiment une très bonne salle, à part l'accident regrettable. Mais une salle comme ça c'est rare. Nous n'avions rien préparé pour ce concert, cela nous encourage à recommencer". O. LERCH

Le Longchamp Bavard

Au bar LE COLIBRI, rue du Commerce autour d'une bière offerte par l'ARAPÈDE les "quatre Quimpérois" LE BOZEC, LE RESTE, LE GALL et LE MOENNER s'entretennent de leur exposition à Mathurins?

BOZEC
GALL
MOENNER
RESTE

22
23
24 AVRIL
GALERIE MATHURIN
14H à 19H



ERESTE

LE MOENNER
LE BOZEC
LE GALL

- LE BOZEC : ...oui moi aussi je prends une bière
- LE RESTE: faisons le point sur notre exposition
- LE GALL: face au constat d'échec de la figuration libre nous proposons je crois là une autre alternative
- LE MOENNER: hé, c'est nous! enfin notre travail...
- L.G.: C'est vrai nous n'avons rien à voir avec la figuration libre, mais on en tient compte quand même, on applique quelques uns de leurs principes comme à l'absence de théorie.
- L.B.: Absence de théorie! tu vas un peu fort, mais eux c'est quand même une sorte d'anti-théorie qui est une théorie!
- L.G.: Je veux surtout dire qu'on ne veut pas se poser des questions compliquées, mais rechercher une certaine spontanéité.
- L.M.: Spontanéité ce n'est peut-être pas le mot juste, c'est une spontanéité relative.
- L.G.: Avant de venir à Tours, on ne savait pas ce qu'on allait y faire.
- L.B.: C'est vrai, mais les projets étaient latents, on les a adaptés dans les lieux en un temps plus court que ce que l'on croyait, on a fini avant les autres!
- L.M.: Il faut que se soit efficace et rapide
- L.R.: et l'ambiance de la préparation collective était sereine, c'est captivant dans ce cadre de biennale, c'est bien pour vous, votre première exposition, et malgré tout cette sérénité est différente chez chacun de nous.
- L.G.: oui cette atmosphère nous a tous mis en bonnes conditions.
- L.R.: C'est LE BOZEC qui avec ses peintures aux fenêtres qui a tout de suite donné l'ambiance de l'ensemble
- L.G.: absolument
- L.R.: et c'est le cercle de LE MOENNER AVEC SON CERCLE qui va décentrer l'espace de la galerie, introduisant une rupture dans la perception de la pièce et la note colorée sera apportée par les taches de LE GALL

- L.M.: -Mon cercle est par essence une forme magique, le bord est brûlé et cela est comparable à un effet de rituel, c'est un peu une référence à la symbolique, tandis que le boulot de LE BOZEC est plus fantomatique.
- L.B.: -C'est vrai je n'arrive même pas à le photographier, mais dans ces vitres j'aime un certain aspect rêveur...
- L.R.: -de qui est là l'interressant c'est le fait d'enlever la peinture.
- L.B.: -Ce travail, comme toute l'exposition ne va durer que 3 jours.
- L.R.: -Et ça sera le thème que l'on va apprécier!
- L.M.: -Et y a quand même une contradiction entre l'idée d'intemporalité et l'éphémère de l'expo.
- L.G.: -C'est un paradoxe volontaire.
- L.B.: -Pour cela il faut des matériaux simples, des matières épurées et directes.
- L.M.: -On est des peintres, on doit être esthétiques.
- L.B.: -on est pas esthétiques!
- L.N.: -Mais si, on doit être un minimum esthétiques, flatteur pour l'œil, c'est ça non!
- L.B.: -En peignant mes fenêtres j'ai eu de la peine, pas trop quand même, je voulais un geste simple, sans le côté manufacturé
- L.R.: -En fait sans processus d'élaboration
- L.M.: -Une démonstration de savoir faire ne nous intéresse pas!
- L.B.: -je suis d'accord
- L.R.: -Si on reprenait une bière?
- L.G.: -d'accord, j'y vais, combien de demi?
- L.R.: -Cette question est plus passionnante que de savoir si on se pose en Quimpérois!
- L.M.: -Être quimpérois, on en a rien à faire



U

- L.R.: -Le régionalisme, c'est un problème socialiste, mais ce n'est pas le notre!
- L.G.: -On n'est pas des ambassadeurs de la ville de Quimper, mais il faut quand même signaler qu'il y a des choses en Bretagne
- L.M.: -C'est vrai le lieu où on est compte certainement, je ne crois faire avec du sel marin si j'habitais à Lyon ou à Aix
- L.R.: -C'est Vadel qui a créé un couloir Bretagne/Paris.
- L.G.: -L'ouest existe!
- L.B.: -Nous aussi.
- L.M.: -Et à la galerie Mathurins.
- L.R.: -C'est quand même bien d'avoir cette galerie!
- L.G.: -On est content car on s'est bien marré pour cette exposition.
- L.B.: -Dans laquelle le sexe est malgré tout présent contrairement aux autres!
- L.M.: -C'est vrai, faut le signaler...

EXPOSITION

19 RUE LITRE - TOURS



exposition

TOURS

Universit
Francois
Rabelais

19 rue Litre

de 15 A 19 H

DU 20 AVRIL AU 1 MAI DE 15 A 19 H.

PRATIQUES

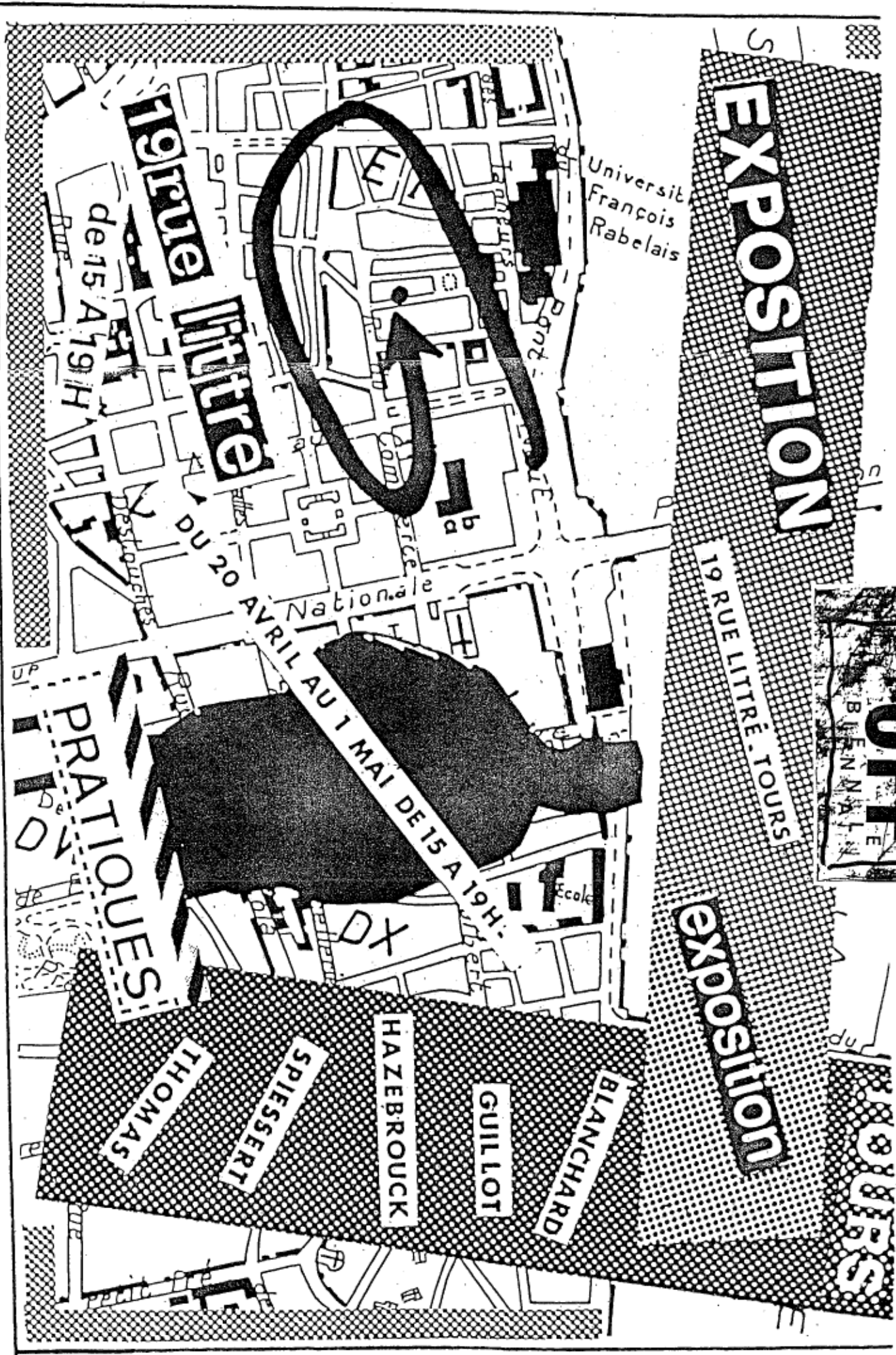
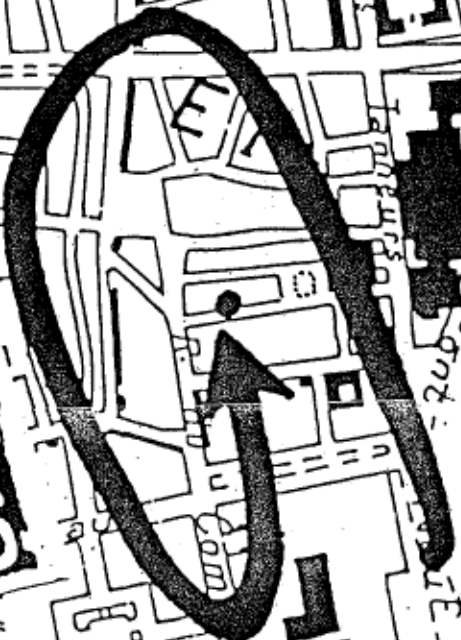
THOMAS

SPIESSERT

HAZEBROUCK

GUILLOT

BLANCHARD



DEBATS



PREMIER DEBAT (sur la photo LA-FERRIERE qui tente d'embrasser dans le cou Marie-Luise SYRING)

OUVERTURE DES DEBATS:
ALAIN-JULIEN-LAFERRIERE ouvre les ceremonies et s'explique clairement, ALA IN IRLANDES prend le relai et note que 4 membres du jury ne sont pas sur le podium!!!! Qu'est-ce que ça veut dire?

Questions de BEN:
est-ce que ces membres se désolidarise de la sélection?
et autre question que je voudrais poser: est-ce c'est Lamarche qui a ajouté 12 artistes?

A.J.L.: non
BEN: c'est une biennale de banlieue parisienne, il n'y a pas de Niçois, est-ce que le transport d'oeuvres jusque là bas coûte trop cher?

A.J.L.: non, regarde la complication que pose BRIGGS!

BEN: j'ai mis 6/10 à Combas, sinon le reste entre 0 et 2

B.LAMARCHE-V: Ben, tu oublie que Combas et Di Rosa viennent du sud!

BEN: d'accord, c'est juste. dis-moi Jean-Christophe, comment fais tu pour juger sur dossier?

J.C.AMMANN: c'est vrai, c'est très difficile, presque impossible, c'est un problème.

RODOLPHE: Pourquoi avoir choisi Tours pour cette biennale, c'est pourri ici, on vient tous de Paris

A.J.L.: c'est parce qu'on est ici
BEN: il y a 40% de Tourangeaux dans la salle.



2ème DEBAT avec
MARIE-LUISE SYRING/ GAYA GOLDCYMER/BERNARD LAMARCHE-VADIEL/ACHILLE BONITO OLIVA/JEAN-CHRISTOPHE AMMANN et le public (250 pers).

J.CEA: il y a pour moi dans ma connaissance de la France un trou de 15ans. C'est un premier pas de venir à Tours. Je prépare une exposition pour 1985;

A.B.OLIVA: je ne suis pas un missionnaire, pour moi la situation française me semble confuse et malgré tout vivante. La bureaucratie est trop forte, et il ya a en France des artistes de niveau international, Paris a perdu son rôle de primat, c'est bien, comme Rome en Italie. où il y a des artistes partout comme Cucci

G.GOLDCYMER: cette confusion n'a pas de repères précis. On assiste en France à une production de double du double

M.L.SYRING: il y aurait 2 tendances - celle qui recherche une image en rupture, représentée ici - et d'autres, qui continuent un travail conceptuel commencé dans les années 70.

BEN: on est une génération spontanée

G.GOLDCYMER: A ubanel fait une espèce d'amalgame sans une véritable pensée, c'est une confusion flottante

AUBANEL: oh!

B.L.V.: je suis très pessimiste, la vision de cette biennale m'a désenchantée sur les possibilités de créations et d'organisation des structures elles mêmes, nous avons perdu la mémoire des échelles de valeurs nous souffrons d'une véritable confrontation internationale, heureusement que l'enthousiasme saisit les régions, le professionnalisme manque dans ce pays, les critères n'ont jamais été définis...

applaudissements

B.L.V.: il y a maintenant sous Mitterand une kermesse visuelle dont une fois de plus ce sont les artistes qui en font les frais

bruit de foule,
B.L.V.: pour échapper à cet état des choses :

- par le bas avec un individualisme extrême
 - par le haut avec un internationalisme extrême.
- L'état met de l'argent dans des objets d'art et non dans la culture

2 conseillers régionaux se lèvent

A.J.L.: je voudrais que l'on parle de peinture

B.L.V.: la situation de la peinture est liée au politique

G. BOUDAILLE: l'état ne place pas d'argent dans des objets d'art.

G.GUYOT: je suis libre de mon action en Aquitaine, les artistes ne sont pas victimes, pour la première fois que l'état s'intéresse à eux

X.GIRARD: il n'y a pas que des galeries qui ont tourné leur veste il y a aussi des critiques

J.C.AMMANN: on parle de quoi ici? les artistes peuvent ils juger leurs travaux dans de pareilles conditions.

BEN: c'est la biennale misérabiliste!

G.GOLDCYMER: il faut sortir d'une situation liquidifiée, la dimension internationale est vitale

A.B. OLIVA: il ne faut pas de chauvinisme

M.L. SYRING: il ne faut pas toujours faire son auto-critique

;;;; ; ;

EXCLUSI

PUBLICITE PA

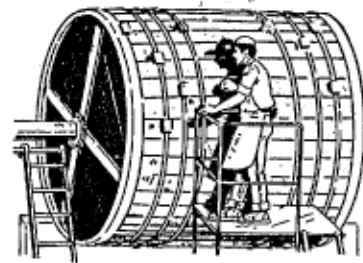
DERMIERE NEE :
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ART CONTEMPORAIN

Manifestations et publications à suivre.
Pour adhérer, envoyer 100 F à:

A.P.A.C. / 234 boulevard Voltaire, 75011. PARIS
Ramon Tib Bellido, Philipe Agnet, Michel-Sophie Guegn.

INFORMATION

VERNISSAGE



LA FOULE QUI SE PRESSE POUR L'ART CONTEMPORAIN (sur la gauche on peut reconnaître Gabrielle MauBuit)

LE VERNISSAGE AVEC SES 500 PERSONNES A CONNU SON SUCCES HABITUEL. Les discours furent très applaudis.

PAGE A PAGE BLAIS/GIRARD une étudiante des Beaux-ARTS: "on a déjà eu ce numéro, c'est un remake".

"Je regrette de ne pas avoir bien dit que BLV est un critique inépuisable national, et moi le meilleur régional" JEAN DE LOIS

RECTIFICATIF: ESTER BRIGGS TIENT A SIGNALER QUE CE N'EST PAS LUI QUI A CASSE LE VERRE DE BUSTARANTE.



UN RENSEIGNEMENT ? UN AVIS A DONNER... n'hésitez pas, ÉCRIVEZ-NOUS!

"C'est dommage que très peu d'artistes se soient exprimés hors des structures organisées. Sait-on que la sculpture de BLANCHARD a été mise à la porte de l'entrepôt?" RODOLPHE



sur la photo: dernier débat avec à partir de la gauche: J de LOISY, X; GIRARD, G. BREHERET-TE, A. TRONCHIS, G?BOUDAILLE, A. PACQUEMENT et G. JOPPOLLO.

BUFFET

LE BUFFET A TOUJOURS UN SUCCES FOU, les saumon du traiteur tourangeau ont fait un carton.



seraient heureux de vous accueillir à la soirée Champagne qu'ils donneront le Vendredi 29 Avril 1983, à partir de 21 h. 2, rue aux Juifs à Caen, au cours de laquelle, ils présenteront le groupe d'artistes-créateurs de "Nouveau Miroir"

communiqué de VIVIMEN ISNARD: "ça y est j'ai tout compris!, voir texte ci-joint".

OCCUPONS NOUS DU SENS LES MOTS S'OCCUPERONT D'EUX MÊME EST-IL UN PHÉNOMÈNE DU BIEN-ÊTRE. JE VEUX DIRE OU BIEN DU DEVENIR

DEUX ET DEUX = 4 OU 2 + 2 font cinq? 23 AVRIL - 29 MAI 1983

EDITIONS VOIX RICHARD MEIER 35 RUE DE LA VICTOIRE 57158 MONTIGNY (FRANCE)



FRANCE ART ACTUEL TOURS 82 BIENNALE NATIONALE D'ART CONTEMPORAIN 84

